

Quelle image de Dieu avons-nous donc ?

L'évangile de ce dimanche nous révèle à travers les attitudes et les paroles mêmes des deux fils, l'image qu'ils ont de leur père. Entre celui qui a dilapidé les biens et celui qui n'a jamais demandé à festoyer, ils se dévoilent eux-mêmes et ce qu'ils pensent de leur père. L'image d'un père comptable, qui en resterait au donnant-donnant. Il serait une sorte de rétributeur attaché aux exigences d'une stricte justice, quantifiant et comptabilisant les bienfaits et méfaits de la vie de ses fils. Soufflant le chaud et le froid en fonction. Il rétribuerait alors en récompenses ou châtements variables, en fonction de la gravité de leurs actions. Quelle tristesse ! Quelle tristesse pour ces deux fils d'avoir une telle image dégradée et si peu conforme de leur père ! Quelle tristesse d'avoir si peu compris ses paroles, ou si peu confiance ! Comment peuvent-ils être si éloignés de lui, lui qui est tellement plus grand que cela.

Le père dira même qu'une telle image de lui conduit à une forme de mort, non pas physique, mais spirituelle, dans le cœur des fils : "mon fils que voilà était mort". Il y a des images de Dieu que nous portons ou colportons, et qui éteignent le souffle toujours nouveau, le spirituel en nous. Et de plus, ces images finissent par anéantir la fraternité. En effet, le deuxième fils, dans sa quête insatiable à incarner le fils modèle, s'avérera alors incapable d'appeler en vérité le premier fils "mon frère" et de le considérer comme tel. Heureusement ce père se révèle bien différent, surabondant d'amour, de paix, de miséricorde, de fraternité, au-delà même de l'imaginable.... Quelle image de Dieu avons-nous donc ?

Thierry Sauzay, vicaire